

Catherine Gillet
revient et conte se faire le loup dans



PETITES
Chaperons
dans
Le rouge



P. Jourde & Co



Du 1er octobre au 1er novembre
Auditorium G.Fossati

du jeudi au samedi 20h00,
dimanche 17h00

Route de Vessy 7 / 1206 Genève
réservation au **079.564.27.42**



www.catherinegillet.com

Service culturel de la Migros

Vente par téléphone: 058 568 29 00

TEXTES

Sous la direction de **Pierre Jourde**, des étudiants de première et deuxième année de licence du centre universitaire de Valence dépendant de Grenoble III ont écrit la majeure partie des textes et qui sont, avant que Catherine Gillet en fasse un spectacle, le résultat d'un travail universitaire.

Catherine Gillet a écrit la version slamée et la version provençale

Et... **Charles Perrault** le conte !

INTERPRÉTATION ET MISE EN SCÈNE: **Catherine Gillet**

DÉCORS, EFFETS MAGIQUES ET MISE EN SCÈNE: **Valérie Mageux**

CONSEIL EN MISE EN SCÈNE ET RÉALISATION: **Sylvia Marcov**

MUSIQUE: **Bernard Di Domenico, Erik Satie**

ILLUSTRATIONS ET AFFICHE: **Robin Chambaz**

COACH TEXTE, SECRÉTAIRE PARTICULIÈRE, SOUFFRE-DOULEUR

ET RÉGIE PLATEAU: **Anouck Cogordan**

COMMUNICATION WEB: **Guy von Gross - greens sàrl**

«*Petits Chaperons dans le rouge*» est une création théâtrale originale, dans un genre méconnu. Ici, on ne peut plus vraiment parler au sens où on l'entend aujourd'hui d'un spectacle d'humour. Et pourtant, il n'est question que de cela, puisque le conte du Petit Chaperon rouge est ici parodié, tourné au burlesque. Le texte est travesti, allongé, érotisé, slamé, cuisiné en recette, alcoolisé, géométrisé, chanté, *étiré dans tous les sens*, donnant un ton extravagant à ce conte de Perrault si connu de tous.

On ne peut pas vraiment évoquer un spectacle théâtral, et pourtant, le sourire laissera la place parfois à la dénonciation de la violence sexuelle que peuvent subir les femmes et dont il est tout de même question dans le conte de Perrault.

Et si on parlait ici d'un spectacle de magie puisque celle-ci a trouvé sa place, habillant avec poésie cette rhétorique? Ou un spectacle chanté? Tous ces arts rythment simplement cette dégustation littéraire, rendant accessible à tous, un exercice de style malicieux et amusant, qui peut-être hélas, n'aurait été connu que par peu d'entre nous, d'autant qu'il n'est plus édité.

Une comédienne chevronnée pour nous conter ces 16 versions sans précédent du Petit Chaperon rouge, un conte pour adultes qui ranimera l'enfant oublié.

«*Petits Chaperons dans le rouge*» dans la version Gillet, est un travail de recherche artistique donnant naissance à un spectacle innovant, inclassable et original.

Un spectacle subtil, raffiné, vivant et très diversifié, ceci sans être élitiste, juste pour enchanter.

Investir pendant un mois l'auditorium G. Fossati pour jouer *Petits Chaperons dans le rouge*, donne du sens à la démarche artistique de Catherine Gillet.

Elle aspirait à sortir des cadres habituels pour créer ce spectacle. Un lieu théâtral inattendu, comme un bois, un champ de vigne, une usine désaffectée, le hall d'un hôtel, ou d'une gare, pourquoi pas un parking qui était déjà en chantier et se projetait lorsque tout a démarré avec Val Fleuri.

Dans le conte du Petit Chaperon rouge, une jeune fille apporte une galette et un pot de beurre à sa grand-mère. Où résident les grands-mères de nos jours? Dans des Etablissements Médicaux Sociaux (EMS).

Le cadre de Val Fleuri comme toile de fond à cette création est apparu comme une évidence et une opportunité à Catherine Gillet, lorsqu'il lui a été demandé de créer *Petits Chaperons dans le rouge* à l'auditorium G. Fossati, pour les 65 ans de la Fondation.

L'occasion pour tous de se côtoyer entre deux représentations. L'occasion pour les 65 ans de la Fondation d'ouvrir les portes de l'EMS de manière originale, sans toutefois déranger les pensionnaires puisque l'entrée au spectacle se fait par une porte extérieure et indépendante à leur lieu de vie.



Le Petit Chaperon rouge

Le conte de Perrault

L'histoire de la petite fille qui doit porter des galettes et un petit pot de beurre à sa mère-grand est tant connue qu'on a peut-être oublié le texte même de Charles Perrault.

Une jolie fillette ne se méfie pas du loup. Il la mange. Paradoxe: ce récit qui finit mal est le seul des *Contes de ma mère l'Oye* (1697) qui appartienne organiquement au répertoire de l'enfance. C'est qu'il relève de la catégorie des « contes d'avertissement », destinés à prévenir l'enfant des dangers qui le menacent hors de la maison.

Il sera conté en ouverture du spectacle pour s'apercevoir que cette œuvre « *si claire qu'elle finit par devenir impénétrable* », recèle encore quelques surprises « *Une des réussites les plus paradoxales de notre littérature* », « *ce conte n'en finit pas de nous interroger et de résonner dans l'imaginaire collectif, avec sa structure simple et binaire, l'utilisation de formules répétitives* », comme l'écrit Marc Soriano.

La version adaptée par les Perrault est relativement fidèle aux techniques de l'art populaire. Elle a gardé, par exemple, la célèbre formulette: « *Tire la chevillette, la bobinette cherra* », et aussi le dialogue haletant entre le loup et la fillette dans le lit de la mère-grand. Dans le manuscrit de 1695, découvert en 1953, à côté de la dernière réplique du loup, on trouve une notation de nature quasi ethnologique: « *On prononce ces mots d'une voix forte pour faire peur à l'enfant comme si le loup allait la manger.* »

Comme le savent les lecteurs de la Comtesse de Ségur, il faut se méfier des histoires pour enfants.

Les contes de Perrault, où se mêlent bonhomie, humour et cruauté, auraient de quoi être interdits au moins de seize ans.

...Car le Petit Chaperon rouge, Perrault le dit très explicitement, est une histoire de sexe, qui invite les jeunes filles à se méfier des dangereux séducteurs.

La plupart de ces **textes** ont été élaborés, dans un cadre d'atelier d'écriture, par un petit groupe d'étudiants de première et deuxième année de licence du centre universitaire de Valence, dépendant de Grenoble III.

Cette université est l'une des rares en France à proposer de tels ateliers dans un cursus. Un semestre a été consacré à la parodie, au burlesque, au travestissement de textes, au jeu sur les niveaux de langue et les tonalités ainsi qu'aux techniques oulipiennes.

Les exercices de style de Queneau ont fourni quelques instruments permettant de travailler la matière première du Petit Chaperon rouge.

On retrouvera ici dans le spectacle, par exemple un texte composé en homéotéleutes (retour de sonorités identiques en fin de mots).

Conte d'origine Le Petit Chaperon rouge**Conte de passage ou conte d'avertissement ?**

La version de Charles Perrault illustrée par Gustave Doré, montre le Petit Chaperon rouge et le loup, couchés dans le même lit. La petite fille semble fascinée et intriguée autant que révoltée. Alors que tout son comportement hésite entre l'attraction et la répulsion, elle maintient le drap d'un geste pudique sur son épaule droite alors que ses yeux semblent dire au loup le contraire de ce que son geste évoque. Le conte de Perrault se termine très brutalement mais la moralité permet de compenser en partie la dureté de la chute finale en indiquant que le temps du conte doit être ramené au quotidien:

"Je dis loup, car tous les loups
Ne sont pas de la même sorte;
Il en est d'une humeur accorte
Sans bruit, sans fiel et sans courroux
Mais hélas ! Qui ne sait que ces loups doucereux,
[...] De tous les loups sont les plus dangereux."

Une histoire de sexe qui invite les jeunes filles à se méfier des dangereux séducteurs.

Ménilmuche Le chaperon de Paname

C'est l'histoire d'une gosseline pas très maline qui créchait à Paname. Elle s'fringuait toujours en rouge, alors son blaze c'était le P'tit Chaperon Rouge, naturel. Un jour, sa daronne, qu'avait vu grand pour la bouffe, elle lui déblatère comme ça: « Va donc voir chez la vioque si j'y suis, vu qu'elle a la rate qui s'dilate, et file-lui ce kil de rouge et ce museau vinaigrette. » La gamine, elle s'tire dans la forêt et là, v'là quelle tombe sur un loup, la gapette sur l'œil, genre patibulaire.

Ici le chaperon nous plonge dans l'atmosphère parisienne des années 30. Style Arletty.



"Le Petit Chaperon rouge" de Gustave Doré

Erotique La petite culotte rose

Il était une fois une pulpeuse créature, prénommée Lolita, qui vivait seule avec sa mère. Elle porte un panier de provisions à sa grand-mère: carottes, concombres, courgettes et bien entendu un petit pot de beurre. Dans les bois, l'humidité perle à la surface des mousses et des buissons touffus. Des fleurs pourpres gorgées de sucs odorants, entrouvrent leurs pétales. N'y tenant plus, la pucelle s'étend sur l'herbe, plonge ses doigts dans le petit pot de beurre et les suce longuement... Plongeant la main vers la fleur humectée, elle en écarte délicatement la corolle et caresse le tendre bouton d'un doigt déjà expert...

Une version du Petit Chaperon rouge sans aucune moralité. Une histoire à réveiller les sens.

Mathématique

Près d'une forêt de cinq hectares de circonférence et dans le périmètre d'un village, vivait une enfant au visage rougeaud. C'est pourquoi on l'appelait Petite Figure Rouge. Sur le chemin parallèle, elle rencontre le loup. Il n'a qu'une envie, se la carrer dans l'hypoténuse.

Bref... D'ici la vraie leçon de mathématiques, on va se tenir à carreau, et attendre que les personnages se retrouvent à un point d'intersection. Pour que le loup la coince dans un angle et la dévore en une fraction de seconde.

Alcoolique Petit Pochtron rougeaud

Il était un foie, à Nuits-Saint-Georges. Un foie, le foie d'une gamine qui ne crachait pas sur son petit verre et qui tenait bien l'alcool. Comme elle avait le teint fleuri et le nez bourgeonnant, les uns l'appelait Petit Litron de Rouge, les autres, Petit Pochtron Rougeaud. Sa mère qui tenait un bistrot, ne dessaoulait pas. Elle balbutie un jour: « Ta grand-mère se remet mal de sa cirrhose, elle parle d'entrer aux hospices de Beaune. Porte-lui donc un petit cubi de beaujolais et un litre de marc, ça fait du bien par où ça passe. »

Une version où le Petit Pochtron Rougeaud tombe sur un ivrogne qui a le vin mauvais et trinque méchamment.

Homéotéleute en « ine » La gamine rouquine pas fine

Ça se passe en Chine sous les Tchins. Une gamine rouquine assez poupine et plutôt crépine achemine une verrine de mousseline, une terrine de galantine, des clémentines et des mandarines chez sa tantine. Ça la bassine. Radine une sauvagine masculine à fines canines. La bambine hallucine quand dans le lit de sa tantine elle hallucine en découvrant une pine! L'androgynisme la piétine, la lamine, la gratine en tagine et la dîne avec des aubergines.

Texte composé en homéotéleutes (dans un texte en prose, répétition d'un même son à la fin des phrases ou des membres de phrase).



Recette Petit Chaperon façon grand-mère

...Choisissez un beau chapon, label rouge, élevé à la campagne et en semi-liberté, de façon à ce qu'il ait pu gambader. Garnissez-le d'une belle galette croustillante et bien dorée, ajoutez un pot de beurre, et saisissez au feu de bois. Ensuite prenez un loup ni trop gros ni trop gras, ni trop fin et laissez-le mijoter dans son jus...

Le conte de Perrault mis ici à la sauce recette de cuisine.

Sportif Loup 1 Chaperon 0

Le commentaire d'un match qui doit opposer Chaperon à Loup aux éliminatoires de la coupe Perrault. Roger Lamère, l'entraîneur de Chaperon trouve Loup dans le top du niveau mondial. Malgré une chute de bobinette, l'arbitre ne siffle pas et laisse Loup pénétrer dans la surface de réparation.

Le Petit Chaperon rouge version match historique avec la profondeur de Jean-Pierre, commentateur sportif.

Spot publicitaire (musique E. Morricone) Mère grand, les croquettes de vos chiens loups

Moi mes chiens loups; je leur donne la recette Mère Grand.
Des croquettes rouges pour la vitalité,
Noires pour un poil beau et brillant;
Couleur chair pour éviter un vieillissement prématuré.
Mère Grand label rouge, de chez Chaperon:
Faites l'essai, et vous serez satisfaits.

*Spectacle subventionné, spectacle non coupé!
Le Spectacle subventionné, un espace sans publicité.*

Maladroit Le Petit Chaperon qu'on appelait Chaperon rouge parce qu'il en portait un de chaperon (rouge)

Heu... alors donc, oui. C'est une petite fille qui portait toujours un chaperon rouge alors tout le monde l'appelait le Petit Chaperon Rouge. C'est pas un peu bizarre d'appeler une fille comme ça? C'est vrai... le chaperon pour une fille... Donc heu... elle devait apporter... des trucs... à manger à sa mère... heu... c'est peut-être pas sa mère. Parce que logiquement la fille habite avec la mère. Donc c'est pas sa mère. Sa grand-mère? Bref! Dans la forêt le Petit Chaperon rouge, il avait essayé d'échapper à l'ogre grâce aux petits cailloux qu'il avait semés. Je suis pas en train de confondre là?



Et pourquoi dans cette version du Petit Chaperon rouge je dis il? C'est pas une fille le Petit Chaperon rouge? Qu'est ce que j'ai dit au début? Une fille non? Ah! Mais oui!!! Il faut dire IL parce que c'est le Petit Chaperon rouge!!

Succinct Le Chaperon

Dans un village vivait une enfant appelée le Petit Chaperon rouge. Sa mère lui avait fait des galettes: « portes-en à ta grand-mère ». En route, elle rencontra le loup. Où vas-tu ? demanda-t-il. Chez ma grand-mère. J'y vais par là et toi par là, dit le loup. Il arriva chez la grand-mère et frappa à la porte. Qui est là ? C'est Chaperon. Tire la poignée (la violence de cette scène est censurée). Puis le loup se coucha à sa place. Le Chaperon entra. Grand-mère, vous avez des bras ? Oui. Grand-mère, vous avez des jambes ? Oui. Grand-mère vous avez des yeux ? Oui. Grand-mère vous avez des dents ? On imagine la suite...

Moralité: Dommage!

Lapidaire PCr

Allant chez sa grand-mère, une enfant rencontre un loup et lui confie sa destination. Il arrive le premier et dévore l'aïeul. Lorsque la petite le rejoint, rebelote.

Voilà!

Slame Léa

Dans ma cité vit une gamine nommée Léa,
Toujours en rouge elle aguiche telle une diva
Elle a 15 ans fraîche comme un printemps
Tous les jours elle porte les courses à sa mère grand
Refrain: Être belle être proie Léa
Être celle qu'on montre du doigt Léa
Être toi malgré leurs lois Léa
T'as pas le droit d'être elle... Là



*Le conte version moderne d'une gamine qui de l'autre côté du périf, rentre dans la cité B et rencontre une caillera roulant des OCB
Le mec l'accoste et lui demande où elle va
Bâtiment de gauche première porte en bas*

Point de vue du Loup Le grand méchant loup

Alors tu vois, je me promenais tranquillement dans la forêt de Saou. J'avais vraiment une faim de loup, j'étais en train de chercher à me mettre un truc sous la dent. Soudain je suis tombé... tu devineras jamais sur quoi! Une petite fille fraîche et dodue à souhait!
Je l'ai embobinée avec un jeu bidon, tu vois, genre le lièvre et la tortue.

Et si le Loup racontait? Changer le point de vue de la narration donne des résultats surprenants. Une version où l'on a envie de gifler cet arrogant qui raconte le meilleur coup (sans jeu de mots) de sa carrière.

Variété française Elle a vu le loup

Elle a vu le grand loup, Petit Chaperon
Il t'a plu d'un coup, il semblait si bon
Et tu l'as suivi au cœur d'la forêt
L'adress' de mémé tu lui as donnée...

Cloco aurait pu la chanter... BI BA BE LOU LA ce loupe te loupe pas! BiBA BE LOU LA



Version provençale Sanguine

C'est l'histoire d'une Cagole qu'avait un caractère drôlement méditerranéen. Oh! Bonne mère! A la moindre contrariété, elle s'engatsait et devenait rouge comme un gratte cul! Si bien que dans mon quartier on l'appelait Sanguine.

Il en fallait bien qu'il y en est une qui lui fasse la peau à ce loup! Catherine Gillet a écrit cette version où elle est le Petit Chaperon rouge avec l'accent de ses origines.

Si le loup pense pouvoir l'embrouiller

Et qu'elle va se laisser frotter

C'est pas connaître les filles de Provence!

Elles rabattent le caquet à tant d'arrogance

elles sont braves mais pas cougourdes

Gaffe à toi si tu fais une bourde

Et elle Catarinette

Méfi! si elle a les cacarinettes...



Comédienne de plus de 30 ans d'expérience, elle a commencé sa formation dans le théâtre classique.

Repérée pour son premier rôle de Louison, elle entre au Conservatoire National de Marseille sur dispense d'état demandée par le directeur et appuyée par Marcel Maréchal. Elle se lasse après une dizaine d'années du registre Classique, et même si elle ne l'abandonne jamais, elle expérimente la comédie de boulevard, le théâtre dit d'avant-garde (comptant 3 spectateurs dans la salle).

Elle signe sa première mise en scène professionnelle à 20 ans avec « Antigone » de Jean Anouilh. Forte de ce premier succès, elle monte sa compagnie, une école d'acteur et un théâtre de 57 places en centre-ville de Marseille où elle créera « Les bonnes » de Jean Genet, « Le ciel de lit » de Colette, et quelques autres spectacles.

A l'étroit pour « Fool for love » de Sam Shepard, dont elle est la première à obtenir les droits pour la France, elle s'installe au théâtre de l'Odéon de Marseille puis part à Paris.

Elle va faire beaucoup de télévision, de la radio (chroniqueuse aux fous du roi sur France Inter), du cinéma où elle va croiser Bernard Blier et de la publicité devant la caméra d'Edouard Molinaro. Elle est également modèle photo pour de la publicité et a un certain nombre d'activités propres à son métier d'actrice, comme des cours de prise de parole en public, dont elle est devenue une spécialiste avec une méthode qu'elle a développée pour l'enseignement du métier d'acteur, ou la mise en scène.

A 26 ans, elle fait une pause ! Destination le Mexique avec son mari et ses deux petites filles.

Vers 1998, elle revient avec l'envie d'embrasser un nouvel univers. Elle crée une seconde Ecole d'acteur au Chocolat Théâtre à Marseille. C'est là que germe l'idée de son premier « One woman show ». Le deuxième connaîtra un énorme succès à Avignon, à Paris et en province. Le prix du meilleur « One man show » lui est remis au printemps du rire et celui du meilleur spectacle d'humour à Vienne.

Malgré un vrai succès, elle rencontre la lassitude. Stoppan la scène en 2006, elle ne trouve plus de motivation dans ce registre, ni l'inspiration pour d'autres projets.

En 2008 elle tombe amoureuse de la Suisse, quitte la France et s'installe avec ses deux filles chez les Helvètes. Là, elle reprend à zéro le chemin de comédienne. Après, un détour par une revue suisse dans le canton de Vaud, elle tourne pour le cinéma suisse, participe à un court métrage pour l'école genevoise de cinéma, apparaît dans une série télévisée pour la TSR, une publicité pour la Loterie Romande, signe la mise en scène d'un spectacle pour enfants, «La sorcière du placard aux balais» et connaît en 2011 un vrai succès genevois avec son One woman show «My name is blonde». Elle l'arrêtera définitivement en décembre de la même année.

Débordante de nouvelles connaissances théâtrales, armée des techniques du «one woman show» et des mécaniques de l'humour, elle revient au théâtre avec sa nouvelle création «Petits Chaperons dans le rouge» pour servir ces textes qu'elle aime appeler: petits bijoux de la langue française pour une littérature humoristique.





www.franceculture.fr

Écrivain et critique français, il enseigne la littérature à Valence université de Grenoble III

Connu pour ses pamphlets (la littérature sans estomac, le Jourde et Naulleau) contre ce que les médias, et notamment les pages littéraires du journal le monde présentent comme de la littérature contemporaine, il est surtout l'auteur d'essais sur la littérature moderne (*Géographies imaginaires*, *Littérature monstre*) et d'une abondante œuvre littéraire exigeante se partageant entre poésie (*Haïkus tout foutus*), récits (*Dans mon chien*, *Le Tibet sans peine*) et romans (*Festins secrets*, *L'heure et l'ombre*, *Paradis noirs*). Il tient depuis janvier 2009 le blog Confitures de culture sur le site littéraire du nouvel observateur où il publie régulièrement ses prises de position sur des sujets de société.

Son site internet présente les ouvrages qu'il a publiés, dans tous les genres: romans, essais philosophiques, théorie littéraire, satires, récits de voyage, etc.

Pour chaque livre, on trouvera une présentation de l'auteur, des extraits et un choix d'articles de presse qui lui ont été consacrés. La rubrique «Florilège» regroupe des passages courts tirés de certains articles. Pour Pays perdu, par exemple, on trouvera

l'essentiel de la critique littéraire consacrée à ce livre; en annexe, le récit, paru dans la revue XXI, des événements qui ont suivi la parution du livre, la lettre adressée par l'auteur aux habitants du village, etc.

A propos de *La littérature sans estomac*, on pourra lire aussi bien les critiques positives que les critiques négatives entraînées par cet ouvrage.

Mais le site présente aussi des textes moins connus, comme *Littérature et authenticité*, *Portrait des mouches*, qui analyse un recueil de gravures du XVI^e siècle, ou *Empailler le toréador*, théorie de l'incongru littéraire.

Le site comporte également une biographie détaillée, un agenda des prochaines rencontres, émissions ou salons du livres où il sera présent, un choix des entretiens et articles qu'il a publiés dans la presse ou sur Internet, (notamment dans *Le Nouvel Observateur*, *Marianne*, *Le Monde diplomatique*, *Le Magazine littéraire*...) ainsi qu'une partie des textes publiés sur son blog qui paraît sur le site du *Nouvel Observateur* (*Bibliobs*).

Depuis 15 ans, cette artiste recherche par l'intermédiaire de son métier, à être une artiste du bonheur, à procurer du bien-être par le rire, l'enthousiasme, l'authenticité de la poésie et l'habileté des mots de la langue française ainsi que les émotions positives que peut susciter un spectacle. C'est ainsi qu'elle crée en 2000 son premier « One woman show ». Suivra très vite « My name is blonde », grand succès avignonais et parisien, show avec lequel elle tourna dans toute la France (joué plus de 400 fois), ainsi qu'à Genève en 2011. Avec ce spectacle, elle a gagné de nombreux prix; entre autres, le prix du meilleur spectacle d'humour au festival d'humour à Vienne, ainsi que le prix du meilleur « One man show » au printemps du rire. Elle est ovationnée par le public et plébiscitée par la presse.

Plus que jamais, en 2015, après un retournement total de sa vie depuis 7 ans, une conviction spirituelle, comme les marins ont un phare pour leur indiquer la route, Catherine se positionne comme une artiste enthousiaste, sans omettre dans ses créations les choses graves de la vie, mais tout en les traitant avec l'optimisme dont elle fait foi.

Avec ce spectacle, elle s'initie à la magie, au chant, s'amusant à ranimer l'émerveillement de son enfance qui ne l'a jamais quitté et qu'elle souhaite partager avec tous ceux qui laissent trop de place au désenchantement d'adultes, préoccupés, pressés, blasés par la consommation facile sans conscience.

Valérie Mageux

La partie magie du spectacle, c'est elle, avec le concept de la structure du décor. Artiste illusionniste suisse, ses numéros lui ont valu plusieurs distinctions à travers le monde, en passant par la « Baguette d'argent » à Monte-Carlo et le « Grand prix Siegfried & Roy » à Las Vegas. *Valérie fait partie de ces rares femmes qui se sont lancées dans la magie.*

Durant toutes ces années, elle a su créer ses propres techniques. Grâce à cette expérience acquise au fil des ans, elle est devenue une référence mondiale en la matière dans le milieu magique.

Elle conçoit et fabrique des quick changes pour d'autres magiciens ainsi que le cinéma, les chanteurs, le théâtre, le cirque, etc.

Elle était là au début du projet en 2011 et depuis, elle n'a pas lâché Catherine et s'est même fâchée des instants dépités de Catherine. Sans elle, le spectacle n'aurait peut-être pas été monté. Une chance pour cette création théâtrale et pour Catherine Gillet, qu'une telle artiste partage ses secrets et son amitié.



Robin Chambaz

Graphismes du décor, affiches. La passion du dessin l'a amené au graphisme. Enfant, il ne voit pas la géométrie comme une science, mais il découvre les courbes et les surfaces afin d'exprimer son imagination en marge des théorèmes.

Il rentre naturellement à l'Eracom de Lausanne et se retrouve à l'aise avec toutes les techniques, crayon, peinture, stylo.

A 22 ans, il est l'un des designers de planches chez «foolmoon», mais les tatouages deviendront sa vraie aspiration.

Le plus gentil des talents de l'équipe, celui sur qui on peut toujours compter. Le sauveur des situations critiques, celui qui est devenu le plus jeune des potes de Catherine.

Anouck Cogordan

C'est une enfant de la balle comme on dit. Elle a grandi dans les loges des tournées de sa maman, côtoyé les festivals et s'est souvent endormie dans les coulisses.

Étudiante en psychologie, elle aurait pourtant pu attraper le virus à côtoyer de si près le métier d'acteur. Elle fait de l'improvisation à Nyon. A l'université de Genève, elle monte sur les planches, pose pour un photographe. Cette fois, elle s'occupe de sa comédienne préférée, pour l'apprentissage

des textes, les rendez-vous, les contacts à rappeler, les listes à dresser, les réservations à compter. C'est elle qu'il faut contacter pour tout: +41 (0)79 911 55 38 .

Dans cette aventure, elle maternelle celle qui l'a faite depuis qu'elle est née. Une histoire de famille ou qui sait, un rendez-vous oedipien:

Elle nous le dira dans quelques années...

Bernard Di Domenico

Auteur-compositeur, a écrit pour de nombreux artistes de renommée comme Patrick FIORI, Julie ZENATTI, Ginette RENO... Il écrit aussi pour des artistes en développement avec qui il collabore.

Il est également le chanteur leader du groupe REGGAE D'OC avec qui il a enregistré 6 albums depuis 1992.

Homme de passion, il anime des émissions radios qui tournent autour de la culture en général et de la chanson en particulier.

Depuis 2012, il est également sur scène dans des comédies où il dévoile une autre facette de son talent.

Avec Catherine, c'est une longue histoire, celle d'une belle amitié de 25 ans aux accents de Marseille. Rassemblés pour cette version Variété française des Petits Chaperons dans le rouge, Bernard a coaché Catherine pour arriver à chanter et par chance avec les années, il avait déjà perdu ses cheveux... Si non, il y a des chances qu'il se les soit arrachés!

Plus bavard que Catherine Gillet, (si, si! C'est possible). C'est le plus sympathique des geeks de la planète. D'abord parce que bosser pour lui, c'est comme le bac à sable pour sa fille. Il a plusieurs autres enfants: son smart phone, sa tablette, sa TV de la même marque, son cloud, son ordi et ils jouent sans se lasser avec eux. C'est un peu ses galettes et son pot de beurre à lui. Il a dû en apporter dimanche dernier à sa grand-mère.

Il veille sur la réputation cybernétique du spectacle et de Catherine; si vous avez un problème de connexion avec nos Petits Chaperons dans le rouge c'est lui qu'il faut contacter!

metteur en scène, réalisatrice, elle a travaillé avec Patrice Leconte, Jean-Paul Goude, Robin Davis, Bruno Gantillon, Sheldom Larry, Vanessa Paradis, Christopher Plummer, Jeff Goldblum, Jean-Pierre Cassel, Dominique Sanda, Xavier Deluc (théâtre), etc.

La dernière arrivée de l'équipe. Une sudiste comme Catherine, une rencontre sous le soleil de Provence fin de l'été 2015, elle débarque à Genève en septembre 2015 pour travailler en miroir avec Catherine les répétitions, l'assister, faire la vidéo de la version sportive, faire les photos de presse et le nouveau book de celle-ci. Un coup de foudre d'été qu'elles conjuguent sur ce spectacle avec création artistique, travail d'acteur, et certainement un jour, avec amitié.





“

A toutes ces femmes, qui par leur solidarité féminine, m'ont aidée de manière désintéressée à porter ce spectacle sur la scène de l'auditorium G. Fossati: Ma bonne fée marraine qui se reconnaîtra et qui a rendu cette création possible, mais aussi Jenny, Anouck, Amaya, Minouche, Nicole, les copines de mes copines et leurs cousines...

A ces hommes, qui ont donné un sacré coup de main: Gilles, Yves, Bernard, Philippe (oui toi), Nicolas, Martial, mon Philippe, et tous ceux qui se sont proposés et qui se proposeront, nous avons besoin de vous aussi!

A la Fondation du Bout du monde et à l'équipe de Val fleuri pour leur soutien, leur investissement total dans ce projet que ce soit de manière financière, logistique, amicale, pour que ces « Petits Chaperons dans le rouge » cohabitent le temps des répétitions et des représentations avec toutes ses grands-mères qui l'habitent.

A nos grands-mères, qui nous ont conté Le Petit Chaperon rouge et qui nous avaient bien prévenues que les loups doucereux sont parfois les plus dangereux.

A ma Mamie: Mamie, j'ai rencontré un louloup, il est des plus doux et je suis sa chérie pour la vie;

je continue de faire comme tu m'as dit... ”

A vous tous, merci!

Catherine